

## **Listes LCR-LO Échec électoral**

**Avec 2,58 % des suffrages exprimés, les résultats des listes LCR-LO sont très loin des scores envisagés.**

Les résultats des élections européennes représentent un échec pour les listes LCR-LO. Avec un total de 432 000 voix, soit 2,58 % des suffrages exprimés, sur les sept circonscriptions de la France métropolitaine, on est très loin des scores envisagés. D'une circonscription à l'autre, voire d'un département à l'autre, il n'apparaît pas de variations significatives, tous les scores départementaux sont inférieurs à 3,6 %. Rappelons que lors des élections régionales du mois de mars, nous avons recueilli plus d'un million de voix et qu'il y a cinq ans, aux précédentes élections européennes, nous avons obtenu plus de 900 000 voix (et 5,23 % des suffrages). D'une élection à l'autre notre résultat a donc été divisé par deux.

Il est sans doute trop tôt pour tirer tous les enseignements de ce scrutin. Bien des informations nous manquent, notamment sur le profil sociologique de l'électorat et de l'abstention. Mais avec presque 57 % d'abstention, celle-ci atteint un nouveau record. Surtout, il semble qu'elle ait un peu changé de nature par rapport à 1999. En effet, lors des élections européennes de 1999, si l'abstention avait déjà été très forte (presque 53 %), c'est dans la tranche 18-24 ans qu'elle avait été la plus faible avec 47 % (Le Monde du 15 juin 1999). Selon un sondage Louis Harris-Libération, seuls 22 % des moins de 34 ans se sont rendus aux urnes dimanche 13 juin, soit un taux d'abstention de 78 % ! Incontestablement, cette très forte abstention a pesé sur les résultats des courants politiques qui traditionnellement réalisent une grosse partie de leurs suffrages dans les couches les plus jeunes de l'électorat. C'est le cas des listes d'extrême gauche, c'est sans doute aussi une des explications de l'affaiblissement des Verts. Reste à comprendre et à analyser les raisons de ce basculement d'une élection européenne à l'autre.

Deuxième explication, l'ampleur de l'abstention dans les couches les plus populaires. Même si nous ne disposons pas encore de tous les chiffres, les taux de participation dans les communes des banlieues montrent que l'abstention, déjà très forte il y a cinq ans, a encore particulièrement progressé dans les villes qui donnent ses meilleurs résultats à l'extrême gauche. Ces explications sociologiques, réelles, l'absence générale d'intérêt pour cette campagne électorale ne suffisent pas à expliquer la perte de plus de 460 000 voix en cinq ans. À une échelle large, il n'est pas apparu utile de voter pour les listes LCR-LO et d'envoyer à nouveau des députés révolutionnaires au Parlement européen. La défaite de la mobilisation sur la question des retraites l'an passé, les attaques contre le système de santé aujourd'hui ont sans doute produit une démoralisation plus importante que ce que nous avons analysé.

Enfin, en ne dépassant la barre des 3 % dans aucune des sept circonscriptions, nous n'obtenons aucun remboursement de nos frais de campagne. De ce dernier aspect des élections européennes, nous aurons l'occasion de reparler dans les semaines et les mois à venir...

**Guillaume Liégard**

In "Rouge" n° 2069 du 17/06/2004